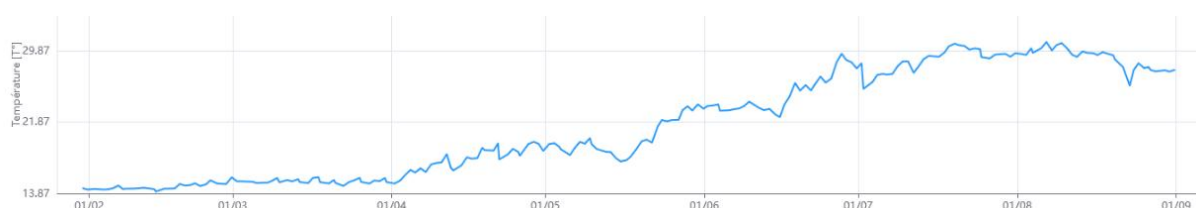


Bulletin marin

Été 2026 : Vague de chaleur marine intense et prolongée dans la baie de Menton

Depuis son installation par le SMIAGE le 30 janvier 2026 dans le cadre du projet Interreg Marittimo CAP'M, la bouée instrumentée mouillée dans la baie de Menton relève en continu la température de surface de la masse d'eau, aux côtés d'autres paramètres physico-chimiques.

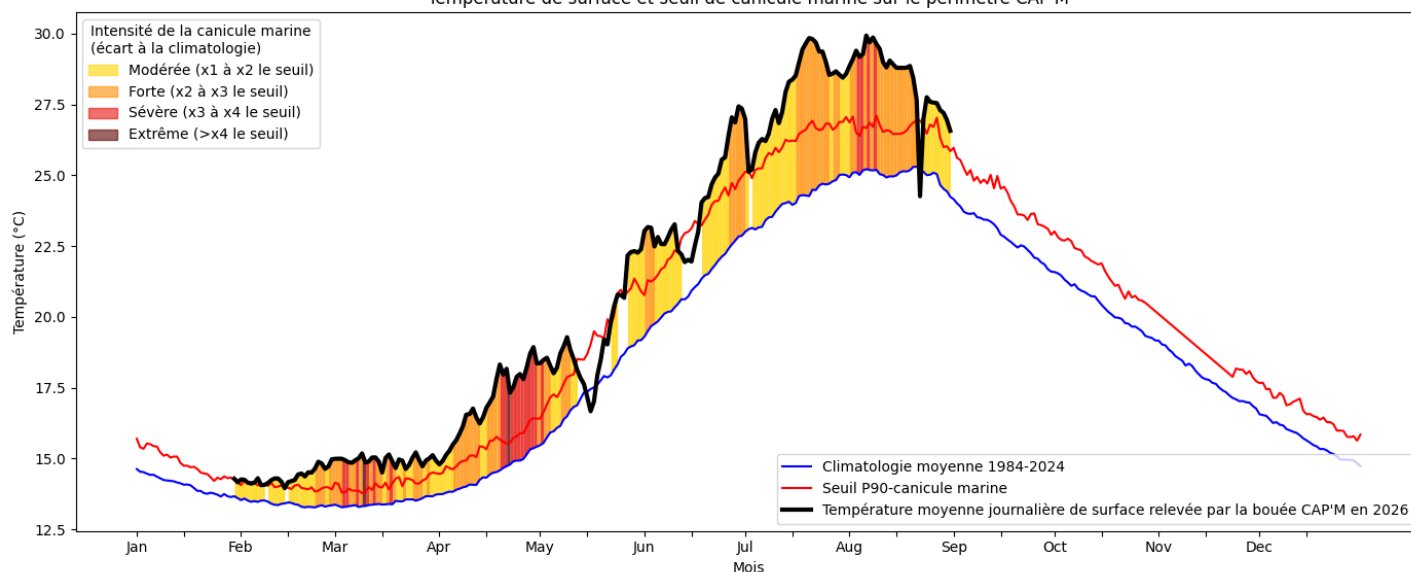


Graphique de la température de surface visualisable sur [InfoEau06](#)

L'été 2026 se distingue par une accumulation d'épisodes de canicule marine, dont l'intensité dépasse à plusieurs reprises les catégories habituellement observées.

La méthode de classification retenue compare l'écart de température au seuil climatologique local : un dépassement de 1 à 2 fois ce seuil correspond à une canicule modérée, de 2 à 3 fois à une canicule forte, de 3 à 4 fois à une canicule sévère, et au-delà de 4 fois à une canicule extrême (*Hobday et al. 2018*).

Température de surface et seuil de canicule marine sur le périmètre CAP'M



Sur la période estivale, les relevés de la bouée CAP'M montrent **une succession quasi continue d'épisodes de canicule d'intensité forte à sévère**. La température de surface culmine dès le 20 juillet à près de 30 °C, un niveau atteint et maintenu sur plusieurs jours consécutifs (maximum observé : 30,8°C le 6 août). Contrairement à un pic isolé, c'est la durée de cette anomalie thermique de plusieurs semaines à un niveau d'intensité élevé qui caractérise cet épisode estival.

Une chute brutale et temporaire de température est enregistrée fin août, liée à un épisode orageux intense : le brassage de la colonne d'eau provoqué par l'orage a temporairement fait chuter la température de surface, avant une reprise du réchauffement dans les jours suivants.

La combinaison de la durée et de l'intensité des ces épisodes de canicule marine va déterminer l'impact réel sur les écosystèmes marins, en particulier sur les espèces sensibles aux variations thermiques prolongées durant leur période de reproduction ou de croissance estivale.

Ce réchauffement prolongé peut également favoriser les efflorescences de phytoplancton (blooms), des proliférations rapides de microalgues qui colorent l'eau de mer selon les pigments qu'elles contiennent. Aux Sablettes, à proximité immédiate de la bouée CAP'M, un épisode de coloration de l'eau a ainsi été observé dès le mois de juillet 2026, attribué à une prolifération de *Pyramimonas*, une microalgue verte ne présentant pas de risque sanitaire. (Prélèvement et détermination effectué par le laboratoire océanographique de Villefranche sur Mer). Cette microalgue, qui arrive généralement en aout, aime la lumière et donc les faibles profondeurs, de fortes températures et surtout peu de renouvellement d'eau.



Prolifération de microalgues Pyramimonas à Menton fin juillet 2026

Le suivi de la température de surface est visualisable sur InfoEau06 (bouée située à Menton) à cette adresse : <https://observatoire.smiage.myliag.fr/>.

En 2026, le SMIAGE, co-animateur du site Natura 2000 Cap Martin aux côtés de la Communauté de la Riviera française, a installé une bouée connectée pour suivre en temps réel plusieurs paramètres physico-chimiques et analyser les masses d'eaux au large des côtes françaises et italiennes.

Financée à hauteur de 80 % par le programme Interreg Marittimo dans le cadre du projet CAP'M, cette bouée connectée permet de suivre en temps réel l'évolution de plusieurs paramètres : conductivité, température, turbidité, oxygène dissous et pH, au sein du site Natura 2000 du Cap Martin.

La cooperazione al cuore del Mediterraneo  La coopération au coeur de la Méditerranée



Università
di Genova



REGIONE
LIGURIA



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES